

## Musique

# Les institutions testent des gouvernances nouvelles

Le Sinfonietta et l'EVL font évoluer le rôle du «directeur artistique chef d'orchestre tout puissant». Débuts de saisons pas si classiques, également à la SMC.

Matthieu Chenal

L'été des festivals touche à sa fin. Plusieurs saisons de concerts démarrent à Lausanne, avec des propositions hors des sentiers battus, à l'image du Sinfonietta de Lausanne voyageant dans les Amériques, de l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL) célébrant le mal aimé Max Reger, ou la Société de Musique Contemporaine (SMC) accueillant une pianiste proche de György Kurtág (lire encadrés). Derrière le déroulé immuable des saisons, les institutions culturelles sont en constante évolution pour s'adapter à des conditions de travail précaires, aux sensibilités de la société et aux aspirations du public. Comme certains changements sont peu vi-



**Kevin Juillerat**  
saxophoniste,  
président de la  
commission  
artistique du  
Sinfonietta



**Anthony Di Giantomasso**  
directeur  
artistique  
ad interim  
de l'EVL

sibles, il est captivant de pénétrer dans les coulisses du Sinfonietta et de l'EVL qui, mine de rien, transforment en profondeur leurs modes de fonctionnement et, en particulier, le rôle du directeur artistique. Sans pour autant privilégier la qualité musicale.

**Responsabilités partagées**  
L'exemple le plus abouti est celui du Sinfonietta, qui a mis de côté naturellement le rôle dépassé du «chef d'orchestre-directeur artistique tout-puissant». L'orchestre tremplin pour les jeunes professionnels a prolongé jusqu'en 2026 la collaboration avec son ancien directeur artistique David Reiland, mais le chef belge porte désormais le titre de «Premier chef invité». Un nouvel organe, la commission artistique, a vu le jour en 2021, avec des représentants de



Le Sinfonietta de Lausanne a mandaté le photographe Mehdi Benkler, plus connu dans les musiques actuelles, pour plonger dans les coulisses de l'orchestre. MEHDI BENKLER

l'administration, des musiciens et du conseil de fondation.

Son président, le saxophoniste et compositeur Kevin Juillerat, se réjouit du résultat de cette structure plus horizontale: «Nous sommes encore en phase d'expérimentation, mais déjà très contents

du succès de la saison dernière et des réactions positives de nos mécènes.» La commission élabore la programmation des cinq concerts d'abonnement, le choix des solistes et des chefs. «Les décisions sont prises collégialement, en discussion avec les chefs invités.»

Kevin Juillerat a une expérience ponctuelle d'instrumentiste au sein d'orchestres (OSR, Verbier, Mariinski). Il a surtout été recruté pour son regard extérieur et son profil de co-programmateur de la série expérimentale Fracanaüm: «A Fracanaüm, nous

sommes deux à tout gérer. C'est intéressant d'amener cette dynamique au sein de la grosse machine d'un orchestre. On oublie qu'on peut apporter des choses innovantes avec peu de moyens. Si tout le monde s'y met.»

Autre cas de figure, autres so-

## Insolite SMC

Pour son premier concert de la saison 23 - 24 au Conservatoire de Lausanne le lundi 25 septembre (19h), la Société de Musique Contemporaine (SMC) Lausanne invite la pianiste et compositrice suisse Katharina Weber, dans un touchant hommage à Márta et György Kurtág. Elle y interprétera ses propres compositions ainsi que des œuvres du compositeur hongrois, âgé aujourd'hui de 97 ans. La saison s'annonce comme toujours riche en découverte de jeunes ensembles, artistes, compositeurs et compositrices, offrant un aperçu de la création suisse et internationale. Du solo de harpe à l'ensemble orchestral, les configurations les plus insolites sont à l'honneur, comme le trio Saitenwind (accordéon, violoncelle et saxophone) le 6 novembre. Autre hommage, celui adressé à Kaija Saariaho disparue cette année avec deux pièces pour soprano, harpe, violon et violoncelle (13 nov.). **MCH**

lutions à l'EVL qui doit encore inventer l'après Michel Corboz. Après Guillaume Tourniaire, Daniel Reuss et Pierre-Fabien Roubaty, Anthony Di Giantomasso est directeur ad interim du seul chœur professionnel permanent de Suisse romande. Le chef de chant à l'HEMU remplace temporairement Pierre-Fabien Roubaty depuis que celui-ci est devenu papa et lève le pied après deux années à combler les reports du Covid.

## Nouveau profil

«Le profil des choristes a changé, signale le pédagogue. D'une répétition hebdomadaire, nous sommes passés à des projets intensifs sur une semaine ou dix jours.» A noter que, cette saison, en comptant Pierre-Fabien Roubaty, toujours directeur musical et Daniel Reuss, chef invité principal, l'EVL sera dirigé par un total de six chefs!

## L'EVL transcende les époques

L'Ensemble vocal de Lausanne (EVL) est toujours régulièrement invité en Suisse et à l'étranger (Nantes, Mont-Saint-Michel), mais tient à ancrer une partie de ses activités à Lausanne. Très courageux, le premier programme, le jeudi 28 septembre à Saint-Laurent, s'immerge dans la production foisonnante de Max Reger dont on fête les 150 ans. Pierre-Fabien Roubaty l'assume: «Ce n'est pas un nom qui attire, mais sa mu-

sique et sa personnalité sont hyperintéressantes. Certaines pages, d'une beauté époustouflante, sont dans la pure tradition allemande héritée de Brahms; d'autres, plus torturées, sont proches de Schönberg». De la musique sacrée suisse en octobre, du Bach en décembre («Oratorio de Noël») et en avril («Motets»), de la musique anglaise et le «Requiem» de Fauré en juin complètent ce tour d'horizon barriolé. **MCH**

## Le Sinfonietta voyage

Le Sinfonietta de Lausanne prend le large dès son concert d'ouverture, le 28 septembre au Métropole, sillonnant l'Amérique, du Sud (Ginastera) au Nord (Copland) en passant par Cuba vu par Gershwin. Le franco-suisse Joseph Bastian, nouveau titulaire de l'Orchestre symphonique de Munich, est au pupitre. David Reiland assure deux programmes pittoresques: le 30 novembre avec la redécouverte d'Emilie Mayer et une création de Nicolas von Ritter-Zahony, et le

23 mai chez Shakespeare traduit par Tchaïkovski et Prokofiev. Une expédition balkanique est annoncée le 1er février, entre musiques savantes et populaires. Et c'est une invitation à la danse que Lucie Lequay propose le 18 avril avec des musiques de ballet de Milhaud, Roussel et Ravel. Parallèlement, l'orchestre accompagne des chœurs, joue dans la fosse de l'opéra, dans des festivals et pour les écoles. [www.sinfonietta.ch](http://www.sinfonietta.ch). **MCH**

## L'art part «à l'abordage» d'une boutique désaffectée

### Exposition pop-up Une cinquantaine de pièces sont exposées pendant deux jours dans les anciens locaux d'un traiteur lausannois.

Lausanne compte peut-être peu de galeries d'art comparativement à Genève mais ce déficit n'empêche pas celles qui sont dans la place d'avoir des idées. Au contraire! L'année dernière, deux d'entre elles - Fabienne Levy et Heinzer & Reszler - s'associaient pour imaginer «En suite», une initiative qui avait transformé une vingtaine de chambres de l'hôtel Alpha Palmiers en autant d'espaces d'exposition.

Cette année... l'esprit est le même, comme les dates qui collent à celles de la Nuit des musées. On retrouve aussi les acteurs principaux, rejoints par d'autres pour faire vivre «À l'Abordage», une exposition qui va de la cuisine aux chambres froides et aux caves des locaux laissés vides par un traiteur à l'avenue des Alpes 6.

Et quand on dit aux frères Renaud et Rémi Defrancesco, l'un designer, l'autre plutôt versé dans le droit et l'économie, qu'ils sont un peu fous, ils abondent. Heureux. Plaquée sur les catelles vintage des sous-sols ou de l'ancien magasin, c'est une véritable exposition d'art qu'ils proposent avec la complicité des galeries Fabienne Levy, Heinzer & Reszler et



L'expo mêle  
plusieurs disciplines. **RENAUD DEFRA-  
NCESCO**

de la Genevoise Xippas. «C'est la preuve de la force de l'art qui peut habiller toutes sortes d'endroits, clament-ils, complices. Nous avons été avertis de la vacance des lieux par Falsarella Decoration qui va les reprendre pour s'agrandir, et nous nous sommes dit que dans l'intervalle, il fallait faire quelque chose dans ces lieux incroyables

encore dans leur jus. C'est fait! L'exposition a lieu ce vendredi 22 septembre et ce samedi 23 septembre. Dimanche, on démonte et les travaux commencent lundi!»

Le plus fou tient dans l'excellence d'un parcours tracé entre art contemporain, design, mobilier et maroquinerie et surtout en lien avec l'ADN des lieux. Jouant

même avec autant d'audace que de malice avec certaines affectations: on trouve ainsi dans une ancienne chambre froide, la forme vaporeuse d'un loup gravée dans une superposition de couches de verre par Leandro Elrich. Alors qu'au sous-sol, dans les cuisines, sont accrochées des œuvres inspirées par les arts de la table.

Si l'expo pop-up «À l'Abordage» porte bien son nom, celui de l'ancienne enseigne des lieux, c'est aussi dans l'idée d'un art prêt à sortir de ses zones de confort. Pour se manifester là où on ne l'attend pas et venir aborder nos émotions. **Florence Milloud**

Lausanne, av. des Alpes 6, «À l'Abordage», ve et sa (11 h-18 h)

## En deux mots

### Dusapin nominée

**Littérature** C'est un «Vieil incendie» qui embrase loin à la ronde. Avec son roman paru chez Zoé, l'auteure jurassienne Elisa Shua Dusapin a été retenue dans la première sélection du Prix Médicis, après celle du Prix Wepler-Fondation La Poste. Dans la liste du Médicis, elle se trouve en compagnie d'Eric Reinhardt, Neige Sinno, Kevin Lambert ou encore d'Eden Levin, avec son premier roman «Jeudi», publié par une autre maison suisse, Noir sur Blanc. Un deuxième titre de la maison genevoise Zoé, cette fois traduit de l'allemand, a été retenu dans la sélection du roman étranger: «Trois âmes sœurs», de la Zougoise Martina Clavadtischer. **CRi**